

Florent Naud  
200 chemin de l'Aglancier  
38520 ORNON

À Ornon, le 28 novembre 2025

À l'attention de Monsieur Rapin, commissaire enquêteur.

Un peu effrayé devant la taille et la verbosité des textes présentés, et n'ayant pas le temps pour une étude approfondie, je me contenterai de donner mon avis sur le projet touristique du col d'Ornon.

En tant qu'accompagnateur en montagne, je ne suis bien sûr pas opposé au développement touristique de la vallée, tant que celui-ci s'inscrit dans un schéma cohérent dont le schéma de cohérence territoriale peine à dessiner les contours. Voici mes principaux points d'attention.

## **Un projet mal défini**

Le projet est peu ou pas défini. Pire encore, il ne semble reposer sur aucune étude de marché sérieuse qui en validerait la viabilité touristique, écologique et sociale. Notamment :

- Quel public ? Quelles périodes ?
- Qui dans la commune profitera de ce développement économique ?
- Qui en pâtira ?

Il me semble fondamental de définir précisément ce projet avant d'adopter un Plan Local d'Urbanisme qui aura des implications importantes à d'autres endroits.

## **Une question esthétique ?**

AlpCité précise dans les OAP que « ces espaces ont été aménagés sans vision d'ensemble et produisent un paysage peu valorisant qu'il convient de requalifier afin d'en faire une porte d'entrée majeure sur le territoire de l'Oisans. » En dehors de cet étrange parti pris sur l'esthétique actuelle du col, je me demande si une pumptrack ou un espace de jeux gonflables participe à produire un paysage plus valorisant et à faire du col une porte d'entrée majeure sur le territoire de l'Oisans.

## **La place de la Lignarre en Oisans**

L'Oisans se découpe déjà en plusieurs grands pôles : des pôles touristiques (Vaujany, Huez, Bourg d'Oisans, Venosc, Les Deux-Alpes), des pôles plus authentiques (Rivier d'Allemont, Ferrand, Lignarre, Haut-Vénéon). Gardons cette répartition plutôt que d'essayer de mettre des « morceaux d'Alpe d'Huez » au col d'Ornon. Ce qui fait l'attractivité du col, aujourd'hui, c'est précisément la rareté des infrastructures et le sauvage de l'endroit. Pourquoi ne pas

axer le développement touristique de la vallée sur une pratique plus respectueuse de la montagne, sans installation humaine ?

## **Des logements insolites ?**

Des logements insolites : pourquoi ? Au col, il y a déjà le Chamois, le Chantelouve et le Schuss. Le Chamois et le Chantelouve proposent des tarifs très abordables beaucoup plus en adéquation avec la population touristique que la vallée devrait viser. Des logements insolites iraient à l'encontre d'une immersion montagnarde authentique, ne profiteraient à personne d'autre dans la vallée qu'à l'exploitant. Pour les avoir testés, ces logements s'inscrivent tous dans une logique consumériste « sur place » qui exclut de fait le reste du territoire. Pourquoi pas un camping « sauvage » abordable ? Un soutien aux gîtes existants ?

Le prix pratiqué par ce genre d'activité touristique vise une clientèle aisée déjà présente en Oisans dans ce que j'appelle les pôles touristiques (en gros, les stations). Pourquoi entrer en concurrence, plutôt que de se démarquer avec un tourisme « sans trace » ?

## **Tourisme quatre saisons**

Je crois qu'on se méprend sur la transition vers un tourisme quatre saisons. Accueillir du monde toute l'année n'implique pas de développer des activités ludiques tous azimuts. Le col pourrait devenir au contraire un lieu tranquille, sauvage, où les citadins lassés de l'agitation ou étouffés par la chaleur pourraient trouver un peu de réconfort. Difficile de croire que l'effervescence d'un pôle d'activités ludiques est en adéquation avec de telles inclinaisons. Les logements actuels ne font pas le plein hors-saison, alors que le col propose déjà plein d'activités (raquettes, ski de fond, ski alpin, ski de randonnée, course d'orientation, randonnées, escalade). Pourquoi en rajouter ?

## **Population touristique**

De mon expérience récente, voici le profil des touristes intéressés par la vallée :

- familles sportives désireuses de progresser en montagne (pas nécessairement aisée),
- petites entreprises en séminaire,
- groupes d'amis souhaitant passer un week-end dans un endroit calme,
- sportifs de l'Oisans désireux de sortir de l'effervescence des pôles touristiques,
- habitants en résidence secondaire désireux d'être accompagnés dans la découverte de la vallée,
- clubs sportifs organisant des formations dans la vallée (CAF, ANENA, etc.),
- associations sociales voulant faire découvrir la montagne à des populations défavorisées.

Le projet UTNI ne répond aux besoins d'aucun de ces profils. Pourquoi ne pas renforcer une offre adaptée qui plaît (beaucoup de retours, beaucoup de satisfaction) et qui

démarque clairement la Lignarre en exploitant son positionnement géographique exceptionnel, entre Oisans et Matheysine, accessible et exigeante.

J'ai l'impression que malgré leur volonté, ces orientations manquent leur cible. J'ignore si c'est par manque d'analyse ou parce qu'elles portent une vision opposée à la mienne. Dans les deux cas, je souhaitais faire valoir mon avis de professionnel inquiet par le tournant touristique présenté ici pour la vallée.

Je vous remercie pour l'attention que vous porterez à ces quelques lignes.

Bien cordialement,

Florent Naud